

AR C en CIEL

Janvier 2009 — Numéro 85



EDITORIAL

Mes chers amis bonjour,

Veuillez nous excuser pour le retard pris dans la parution de ce premier numéro de l'année 2009.

Nous nous retrouvons donc en ce début d'année 2009, prêts à affronter les défis qui sont les nôtres : participer à la construction d'une société, forte, juste et démocratique, apporter notre petit grain de sel dans la reconstruction du pays, contribuer au quotidien à favoriser la réconciliation de notre peuple à travers nos actes et paroles, dialoguer, échanger, se rencontrer, partager, penser, imaginer, rêver ensemble pour atteindre cet objectif tant convoité : Bâtir un monde de frères.

Le Monde de ces derniers jours, semaines, mois n'est pas au meilleur de sa forme, il semble vouloir nous montrer que nous, êtres humains, faisons trop souvent fausse route. Nous faisons fausse route en matière économique (crise financière montrant les limites du système libéral), en matière d'environnement (réchauffement climatique entraînant le dérèglement total des saisons et provoquant ainsi de nombreuses catastrophes climatiques), en matière de gestion politique (Palestine-Israël, Irak, Afghanistan, Grèce, Thaïlande, ...) etc... Que de signes nous montrant et nous démontrant qu'il est temps pour la nature humaine de créer, de recréer, de changer de priorités, de visions, de comportements tant au sein de la société civile que des différents dirigeants politiques de ce monde. Nous espérons de tout cœur que les changements et améliorations tant attendues pour le Burundi et les reste de la planète commenceront à se produire dès l'année 2009.

Nous vous souhaitons à tous nos meilleurs vœux de bonheur, de santé et de prospérité pour cette nouvelle année.

Bonne lecture à tous,

Clairé



SOMMAIRE

ACTUALITES	P2-5	JEUX	P9-10
DIVERS	P6-7	BLAGUES	P11
POEMES	P8	DESSIN	P12

CENTRE JEUNES KAMENGE

BP 783 BUJUMBURA, BURUNDI

TEL : 22 23 28 05 - FAX : 22 23 28 07 - PORT : (0)79 921 760

E-MAIL : CENTRE@CEJEKA.ORG ; PAGE WEB : WWW.CEJEKA.ORG

ACTUALITES

FORUM DE DEBAT AU PAYS DE MILLE COLLINES

- Par LWESSO DIDIER -

Après cinq jours de formations sur les méthodes et techniques des débats à l'hôtel Moonlight de Musaga, une opportunité était offerte à tous les participants afin de mettre en pratique leurs connaissances acquises et de les enrichir : c'était le forum sur le débat à Kigali. Le thème central du forum était : « le débat, un outil pour la paix, la tolérance et l'entente mutuelle » et le sous-thème sur lequel nous avons tous travaillé était ainsi libellé : « les pays de la région des Grands Lacs devraient impliquer la jeunesse dans les processus de la résolution des conflits ».

Le voyage était sans incident majeur et sans accident. Nous sommes bien arrivés dans la capitale Rwandaise où un accueil chaleureux nous était réservé. Nous étions surpris de voir un nombre si imposant de personnes venues au forum, en majorité des jeunes. Une centaine de personnes étaient venus du Congo (RDC), du Burundi et d'autres du Rwanda même, pour passer ces sept jours afin de consolider les liens d'amitié pour la promotion de la paix.

A notre logement -à la croix rouge rwandaise- une ambiance de fête régnait. Les repas copieux, les danses modernes chaque soirée et les journées chargées de travaux en groupe.

Le mercredi fut une journée spéciale car elle était occupée par une visite au musée royal de Nyanza où nous avons pu découvrir l'originalité de ces milieux fabuleux. Les jours suivants, les travaux étaient intenses dans les groupes où Burundais, Rwandais, Congolais et autres travaillaient pour la qualification à la finale (les éliminatoires entre équipes des débatteurs). Le Samedi était solennel, dans une salle de l'Hôtel Hilton de Kigali, tous les participants vêtus en blanc (Tee-shirt sur le Forum), l'air hilare attendaient les résultats des matchs finaux.

Bien qu'il y ait des gagnants qui ont reçu un prix un peu spécial, tous les participants avaient gagné d'une manière ou d'une autre. Soit matériellement soit moralement (l'amitié).

On ne peut pas tout raconter dans ces quelques lignes. Une chose importante est que, nous avons passé une semaine ensemble avec des inconnus qui sont devenus des familiers.

Bref, le Forum était une expérience de tolérance, de cohabitation et un pas vers la paix dans la région des Grands Lacs.

Nous tenons à remercier le Centre Jeune Kamenge en général et l'équipe coordinatrice en particulier, pour la confiance qui nous a été faite afin d'être ambassadeurs de trente mille membres à Kigali. Nos remercie-

ments s'adressent également aux organisateurs du Forum, à savoir NEVER AGAIN/RWANDA, TUVUGE TWIYUBAKA, VISION JEUNESSE NOUVELLE et les bailleurs qui ont financé l'activité, DED/ZFD par leur représentant Monsieur DOUDOU.

Notre souhait est que le débat s'étende également dans le territoire burundais pour que la paix règne partout.



LE DEBAT

I. Définition

Qu'est-ce que le débat ?

- * Le débat une confrontation d'idées planifiées, documentées et organisées se déroulant dans le cadre d'un format précis.
- * C'est l'art de convaincre dans un format précis.

II. L'importance du débat (Rôle)

- a. La tolérance : les respects des opinions d'autrui
- b. La liberté d'expression
- c. Le débat permet de développer
 - . La pensée critique
 - . La capacité d'expression
 - . L'aptitude à faire des recherches de façon indépendante
- d. Apprendre à convaincre
- e. Découvrir la vérité et enrichir des connaissances (en principe on n'est pas permis de tromper dans le débat)

III. Les principes du débat

- * Débattre pour apprendre : attacher plus d'importance à l'apprentissage qu'à la victoire.
- * L'honnêteté : il est prohibé de mentir car on débat pour apprendre et découvrir la vérité.

IV. Les attitudes lors du débat

- * La lecture
- * L'écriture
- * L'expression orale
- * La réflexion



En un mot le débat est un outil pour la promotion de la paix, la tolérance et l'entente mutuelle.

V. Les formats des débats

- * Le format Karl Popper
- * Le format du débat parlementaire (ex du gouvernement Britannique)
- * Le format Lincoln – Douglas (ex. Abraham Lincoln et Douglas aux États-unis)

Les conflits ! On vit avec !

Lors d'une formation en Italie qui regroupait quatre pays à savoir le Burundi, l'Ethiopie, l'Italie et l'Espagne (Basque), une vingtaine de jeunes ont échangé sur la transformation des conflits. Nous avons parlé de nos expériences et des perspectives et surtout de nos attentes pour améliorer la situation. On peut se demander ce que c'est le conflit ? Le conflit est un affrontement entre des intérêts, des actes, des valeurs ou des procédures. C'est un désaccord, une idée s'opposant à une autre. Figurez vous qu'il peut y avoir un désaccord sans qu'il y ait un conflit.

Il y a conflit lorsqu'une personne se trouve dans différentes positions : l'un se trouve sur une position majeure où elle se campe sur ses positions et l'autre se trouve en position mineure où elle se sent lésée. Si rien n'est fait pour trouver la solution, cela peut dégénérer parce que chacun veut avoir le dessus. D'ailleurs c'est ce qu'on vit chaque jour. Combien de fois dans un foyer on n'arrive pas à régler un petit problème de rien du tout parce que chacun croit avoir pris la bonne résolution. Lors que ça perdure, ce sont les querelles qui vont suivre et parfois on s'empoigne et on cogne. Et voilà où cela nous mène ! Tout droit dans la haine. Et la haine corrode le cœur humain comme la rouille corrode même l'acier.

Transformer un conflit c'est chercher le juste milieu à défaut de trouver une solution, c'est aussi savoir faire de concessions pour ne pas tomber dans la violence. Lors qu'on parle de la transformation, la peur d'un changement nous pousse à rester sur nos positions par crainte de la perte de nos repères, perte d'une condition établie et sûre. Dans notre société l'esprit combatif valorise l'individu, cela transparait dans nos relations avec les autres, les réactions aux changements sont sources de conflits.

Chaque acte, une opinion, une idée ne manque pas de fondements, les divergences aussi ont leur raison d'être mais la façon dont les choses évoluent n'est pas toujours la meilleure.

Il faut savoir aussi que les personnes différentes ne réagissent pas de la même façon. Quand on tombe dans les filets de la violence, il est difficile de s'en sortir. Mais à quoi bon de recourir à la violence pour justifier tes idées, tes actes et tes valeurs ? N'est-il pas mieux de penser en premier lieu d'écouter l'autre pour voir que ce qui vous oppose pour trouver une solution sans recourir à la violence. C'est ce qu'on appelle l'équivalence, autrement chacun cherche chez l'autre ce qui peut compléter ce qui lui manque sans toutefois empiéter sur l'autre.

Réglons nos différends sans violences qu'ils soient d'ordre morale ou physique. Lorsqu'une blessure s'infecte c'est la gangrène qui s'ensuit et la mort plus tard. Mieux vaut ne pas en arriver là parce que le conflit est comme le feu qui couve et lorsqu'on l'entretient, les étincelles vont en jaillir.

Il faut veiller pour que le conflit ne prenne de l'ampleur et ce n'est pas trop tôt pour chercher une réponse pour régler un différend. Prenons les devants.

Kayuzi Josiane

Réplique à un article paru dans le dernier numéro de l'arc en ciel



L'article parlant du « mur » m'a bien intéressé et j'ai compris combien l'auteur aime le Burundi puisque partout où elle se trouve, elle fait des comparaisons en se référant à notre pays. Je l'encourage et je la remercie.

Moi, j'ai essayé de comprendre pourquoi une si grande différence sociale, culturelle, évolutive (...) entre deux pays voisins limitrophes !!! De belles maisons exposées à la vue de tout le monde là bas ; des maisons clôturées même avant leurs constructions ici, des cris de « Muzungu ; Muzungu » ici et un passage d'un blanc sans même l'intention de le regarder là bas.

Eh bien ! Toutes ces différences résident selon moi, de l'occupation de deux puissances coloniales dans ces 2 pays. L'occupation Anglaise avait comme objectif de créer des territoires anglais d'outre mer. Les anglais prenaient la population autochtone (trouvée sur place) comme des frères et sœurs ; cohabitaient ensemble, donner une civilisation sans réserve. Ils ne construisaient pas des « murs » pour s'isoler de la population autochtone. La preuve en est que par exemple, ici, au Burundi, il y a eu une grande émigration des gens fuyant de la chicotte vers les colonies au contraire les gens qui faisaient ce qu'on pourrait appelé corvée étaient payés. Je me souviens d'un mot « manumber » qui signifiait l'ordre du numéro pour lequel quelqu'un était payé. Aujourd'hui le Burundi compte plus de 5.000.000 de descendants de ces gens en Ouganda. Les anglais cherchaient à créer des relations sociales étroites avec le peuple autochtone. Donc ces pays sous colonie Anglaise, les anglais y sont restés, se sont nationalisés, sont devenus des peuples originaires, des vrais citoyens et ils cohabitent comme ça. Quelqu'un noir ne s'inquiète pas de voir quelqu'un de couleur blanche car ils habitent ensemble.

Mais ici chez nous, dans la colonie belge, c'était une autre atmosphère, d'ailleurs le Burundi était sous tutelle de la S.D.N. Les belges ne cherchaient pas la cohabitation avec le peuple autochtone, ils voulaient tout simplement profiter de la richesse du sol de ce peuple. Il y avait même des appellations comme Jabe (Jardin des belges) exclusivement aux Belges avec des grandes clôtures « Murs ». Et comme vous le constatez il n'y a aucun belge qui est resté au Burundi après la colonisation. Et comme on faisait peiner le peuple autochtone avec les corvées, les chicottes, le peuple avait peur de ces gens d'autres couleurs. Et quand j'étais petit, il y avait un blanc qui dirigeait les travaux de construction des usines à café qu'on appelé « Rutumo » on disait qu'il mangeait des gens, tout le monde fuyait quand on voyait sa voiture surtout le soir. Vous comprenez donc pourquoi les enfants et même certains adultes crient « Muzungu » quand on voit un blanc passer ; ils ne sont pas habitués, ils ne cohabitent pas ensemble dans les quartiers, voir un blanc dans le quartier c'est comme un miracle. Et même ici dans les quartiers Nord il n'y a que le Centre Jeunes où quelqu'un est libre de côtoyer un blanc, de participer ensemble aux activités... et peut être chez le prêtre Buyengero. Vous voyez que la population blanche est très rare au Burundi raison pour laquelle on est curieux de voir un blanc passer dans l'intérieur du pays, on arrive même à faire des cercles autour quand on aperçoit un blanc.

Merci : « SDN : Société des nations »

Alain Vyizigiro

CONCOURS DE RAP 2008 SUR LA CITOYENNETE



"Twitange dusanure igihugu"

Ref/ : - Akahise tukibagire barundi duharanire
- duharanire
- dushire imbere iterambere igihugu
tugisanure ha ha (x2)

Couplet 1 : - Burundi umviriza nshaka dukeburane
duce munzira zamahoro n'umutekano
dufatane munda turondere amahoro

Question : - murambabarira gato mutama ?

- aha
- bishoboka gute ko twebwe turi
abanyagihugu tutari munzega erega
ntavyo dushoboye ?
- urakoze cane ukubaza gutera
ukumenya banyagihugu umviriza
twese biraturaba abari mu nzego
n'abanyagihugu, abatunzi n'abakenen twese dufatane munda dusanure
igihugu

Question : - bishoboka gute ?

- tegera neza
- aha, banza wishiremwo gukunda igihugu cakwibarutse uheze uharanire
n'ugo mwacanyemwo hama dutuze
amabi akorerwa uburundi. Uburundi
kibe igihugu c'akarorero.

Couplet 2 : - Wandugu zangu amani ya Mungu wetu naomba iwe na nyinyi siwote marahiya
rahiya ni mimi na wewe
- yani nacho kitaka amani itafutiwe hapa
tu nasikika kwakutaka kuwaonya sasa
nacho kitaka amani irudi inchini

Question : - Eh ! samahani baba itawezekana vipi wakati muda murefu amani
inatafutiwa Ila haija patikana ?

- kuhuuliza si ujinga na kujuwa ndo
vizuri asa jambo la kwanza, penda
inchi yako kabla ya mambo yote na kisha kutimiza na yangine yafwatayo
nijukumu letu sisi wote marahiya asa hapa inchini tiya silaha chini tusahau
yaliyo pita napia tusamehane nahali tujuliyane amani irudi inchini

Couplet 3 - Akahise tukibagire duharanire - hama dufatane munda tugire iterambere
hama amahoro nayo duheze tuyarondere
- Abadukukira bagende imbere natwe tubakurikire baturongore baducane
Mu nzira izana amahoro n'iterambere
dutere intabwe tuje imbere duheze
turonke amahoro n'iterambere
- kaba akarwa tugasangire
- akabisi na gahiye tugasangire
- eka mbere vyose dusangire
- amarira ahere
- akabonero gahere
- eka amabi yose ahere
- mu burundi tubeho neza nkaho hambere .



Le groupe gagnant :
NEW BUJA BOYS

Les membres du groupe :

1. Bizimana Olivier, 26807
2. Nzeyimana Vincent, 27274
3. Ndayishimiye Cedric, 28794

Le titre de leur rap :

"Twitange dusanure igihugu"

Leur texte et traduction ci-dessous...



« Sacrifions-nous, Réhabilitons le pays »

Ref : Oublions le passé, pardonnons-nous. Pardonnons-nous.
Priorité le développement, et réhabilitons le pays. Haha
x2.

Rap : Burundais, écoute-moi, conseillons-nous !
Cheminons dans la paix et la sécurité,
Unissons-nous, cherchons la paix.

Question : S'il vous plaît mon vieux
Aha.

Comment se peut-il que nous les citoyens ne soyons
pas dans les institutions. Nous n'en sommes pas capables ?
Très bien. Demander c'est savoir
Ecoutez ! citoyens
Ça nous regarde tous, dirigés et dirigeants,
Petits et grands, riches et pauvres
Unissons nous, réhabilitons notre pays

Quest : Comment se peut-il ?

Comprenez bien
Aha ! Aime d'abord ta patrie et pardonne ton ennemi
Et puis luttons contre toutes les violences dans ce pays
Et le Burundi sera un pays modèle.

Ref/.....

- Mes chers frères, que la paix du seigneur soit avec vous tous.
le peuple c'est vous et moi.

- Parce que c'est ce que je veux et que la paix soit recherchée
ici. Je voudrais vous montrer maintenant qu'il faut le retour de
la paix dans ce pays

Quest :- Eh ! pardon Monsieur ce sera possible, comment ? cela
fait longtemps que la paix est recherchée sans être trouvée ?
- chercher à savoir, n'est pas mal et la première chose à faire
est d'aimer ton pays avant tout. Et après avoir accompli le
reste, ce qui suit pour nous la population est de
déposer les armes. Oublions le passé et pardonnons-nous
mutuellement. Recherchons le retour de la paix.

Ref/....

Oublions le passé et pardonnons l'un et l'autre
Réconcilions-nous, et développons-nous et la paix nous allons
la conquérir ensemble.

- Nos dirigeants en avant et nous allons les suivre. Qu'ils nous
guident dans le chemin de la paix et du développement, que
nous avançons ensemble et ayons la paix et le développement.

- La bière partageons-la

Partageons tout

- Adieu les pleurs,

- adieu l'injustice

- Adieu tout mal

- Vivons le Burundi comme au temps de nos grands-pères

LA NATURE DE L'HOMME

Mes chers (ères) amis (es) lecteurs (trices), Bonjour, me voilà encore une fois, à vous prendre un peu du temps pour méditer ensemble mes pensées sur la nature de l'homme, une chose qui me trouble toujours. Quand j'étais petit, juste à l'âge de commencer l'école primaire mes parents me accompagnaient toujours à l'école, et là on était toujours ensemble aux autres petits de primaire et on jouait ensemble sans se craindre à rien. À l'école secondaire, pour la première année c'était bien tous ensemble, mais juste avant le commencement de la guerre, c'est-à-dire à la réusite du feu ancien Président NDADAYE Melchior, qui s'est battu pour la démocratie, je commençais à entendre les gens disant, ces gens sont Hutu et ces autres là sont Tutsi mais on jouait ensemble, et peu après les choses se sont aggravées jusqu'à ce qu'on ne joue plus ensemble, et on commençait à se mettre dans les rangs de chacun parce qu'on te disait toi tu es Tutsi il faut se mettre avec les tutsi et toi tu es Hutu il faut se mettre avec les Hutu et ça je vous assure se passait à l'école secondaire à l'internat. Après les choses sont devenues pire, le président a été tué, et tout le pays est envahi avec les tueries des frères qui jouaient ensemble, certains peut-être ne savaient pourquoi on doit s'entre tuer. Après on a quitté tout le monde l'internat, on est rentré chez nous, et chez nous c'était encore pire, les quartiers se sont divisés ethniquement, les gens pillaient et tuaient ceux qui n'étaient pas les leurs. Au moment de la guerre, on restait dans des Ligala à fumer du chanvre toute la journée. Après avoir vu ça, moi et les autres qui n'étaient pas habitués à rester à rien faire toute la journée, on suivait les autres qui connaissaient déjà le Centre et grâce à Dieu, ça a été une découverte pour nous parce qu'on venait de découvrir un endroit un peu semblable à l'école, parce qu'il y avait de quoi s'occuper, pour jouer au Basket, au Foot, au Volley, lire des livres, regarder des films, ...et autres. La guerre a continué, il y avait des tirs partout dans les quartiers, et c'était difficile même d'arriver au Centre, mais on y arrivait, même si il y avait de moins en moins de jeunes ; on jouait ensemble avec ceux qu'on trouvait sur place et ils étaient différents de ceux qui restaient aux Quartiers. Au centre c'était comme si on arrivait dans un autre monde, même s'ils tiraient aux quartiers, nous au Centre on était toujours comme dans les fêtes, il y avait toujours des programmes d'animation chaque jour, aussi les prêtres responsables du Centre Jeunes Kamenge de ce temps, nous disaient toujours qu'il fallait amener les autres ici car ici notre objectif c'est de vivre ensemble et de tout partager, et ils ont commencé à venir, on organisait des tournois de Basket, de foot... mais l'histoire d'ethnisme y était toujours, parce que le soir, dès qu'on retournait à la maison, il y avait toujours cette histoire. Et moi jusqu'à maintenant je me demande d'où s'est venu l'histoire des Hutu et Tutsi. Pour moi, il y a des fois je me dis, quelqu'un qui discute et qui commente si l'un ou l'autre, est-il hutu ou tutsi, c'est parce que sa vie n'est pas bien stable, pour dire que c'est la pauvreté qui amène tout ça, par exemple; les gens de Kiriri, Rohero, Centre Ville, Kinindo, Gatoke, partout dans les quartiers d'où la vie s'est améliorée, ils ne discutent pas de ça, ils partagent avec joie le soir; Henneken, Primus, tous en étant ensemble.

En effet mes chers frères, j'ai encore des doutes sur cette histoire. Est-ce que d'après vous, il est nécessaire de discuter de la provenance de quelqu'un ou de sa nature ou de son ethnie? Ça me fait mal d'entendre aussi les gens étrangers qui ne savaient rien sur les Hutu ou Tutsi, et qui, dès leur arrivée, demandent si celui-ci ou celui-là est hutu ou tutsi ! Je me rappelle quand j'étais en Italie à travailler pour le Centre en expliquant ce que le Centre fait, en précisant où se trouve le Burundi aux gens qui entendaient parler du Burundi ou voyaient des Burundais pour la première fois ; ils nous demandaient à chaque fois (parce qu'on était deux avec Robert), mais parmi vous, qui est le hutu ou le tutsi ? Parce qu'ils nous disaient qu'ils entendaient que les tutsi étaient de grande taille, élancé, des nez pointus et les hutu étaient de petites taille, fort, de gros nez... et nous on leur disait, alors quand vous nous voyez, qui est hutu ou tutsi ? Ils n'arrivaient pas à nous distinguer. Et selon ce que j'avais compris à partir d'ici, on me disait que Robert était hutu et moi tutsi, même à la maison on me disait que j'étais tutsi et je le prenais comme ça, et même maintenant on est encore là à juger si l'autre est hutu ou tutsi, mais si on ne sait réellement d'où il vient ? Je n'en ai aucune idée et pour moi l'important c'est de juger quelqu'un sur ses idées, ses pensées et son savoir faire. Vous les amis du Burundi et des Burundais, avec lesquels nous sommes toujours ensemble et qui nous entraînons sans nous intéresser à nos provenances ou notre ethnie.

Si l'ordre est la règle dans l'univers, il y a cependant une exception à cette règle.

"Le tableau de la nature ne m'offrait qu'harmonie et proportions, celui du genre humain ne m'offre que confusion, désordre ! Le concert règne entre les éléments, et les hommes sont dans le chaos !"

Notre monde n'est que désordre et confusion, les faibles et les démunis sont exploités sans limite. Les hommes recherchent le succès individuel et ils ignorent la vertu. Il faut expliquer cette différence. Pourquoi l'homme vit-il dans le désordre ? Le désordre est le résultat de la double nature de l'homme. La nature parle à notre âme et à notre corps.

Pour expliquer la nature humaine, Rousseau reprend sur le plan de l'individu, la dialectique de la matière et du mouvement. L'homme ne peut être que matière, car la matière ne peut pas se mouvoir d'elle-même. Il doit donc exister en l'homme un principe autre qui anime sa chair. Cette double nature de l'homme entraîne une tension vers deux centres d'intérêt divergents, le "beau moral"[2] et "l'empire des sens"[3].

Pour Rousseau, l'homme est un être multiple. Il y a en nous des notions de justice innées et les désirs corporels. Il ne peut y avoir la satisfaction des tendances du corps et de l'âme, car ces tendances sont contradictoires, Rousseau écrit :

"[...] si se préférer à tout est un penchant naturel à l'homme, et si pourtant le premier sentiment de la justice est inné dans le cœur humain, que celui qui fait de l'homme une substance simple lève ces contradictions, et je ne reconnais plus qu'une substance."

Par Epithas Habiwaremye



DIVERS

- AU COIN DES CURIEUX -

« Ecouter pour mieux s'entendre »

Les conflits naissent, progressent et s'aggravent. On se demande comment cela a pu commencer ? L'une des réponses aux questions sur l'origine des conflits serait une mauvaise écoute. Bien que les techniques modernes aient développé les occasions et les moyens de communiquer, notre capacité d'écoute ne s'en est pas trouvée améliorée, loin de là.

L'absence de temps, les temps, les stress sonores, la prolifération des informations de toute sorte parasite, notre écoute. Ces parasites provoquent de grosses difficultés relationnelles dans les couples, les familles, au travail...

Pour pallier à ce manque, les espaces d'écoute spécialisés se sont multipliés, par le biais du téléphone en particulier : écoute des personnes en grande difficulté, des adolescents, des parents, des femmes... il existe également de plus en plus de formations à l'écoute et des professionnels de l'écoute, comme les travailleurs sociaux ou les psychothérapeutes.

Cependant, il y a un tas de raisons pour que notre écoute soit affaiblie. Outre les facteurs dus à l'évolution de notre société, beaucoup d'autres éléments sont susceptibles d'affecter notre qualité d'écoute. Ainsi, est-il difficile d'écouter quelqu'un :

- Si l'on est préoccupé par ses problèmes personnels.
- Si l'on est impatient, distrait ou encore ennuyé par le sujet,
- Si l'on ressent un malaise physique, comme la faim ou la fatigue (Ventre affamé n'a point d'oreilles)
- Si l'on a des préjugés ou de l'antipathie pour celui qui parle.

Enfin, rien n'est plus dommageable à l'écoute que de vouloir systématiquement imposer à l'autre son point de vue.

D'autres éléments peuvent également altérer notre écoute comme la chaleur, l'inconfort...

Tout problème a une solution, ainsi, pour éviter ces différents issus d'une mauvaise écoute, on doit d'abord développer l'art d'écouter.

Ecouter réclame de se mobiliser, de s'investir de façon dynamique, d'être vraiment là pour celui qui parle.

L'écoute est à la fois acte et présence. Référence : www.doctissimo.fr

Par LWESSO Didier.

Développer les dons naturels

La mort et la vie, l'existence et la non-existence, le succès et l'échec, l'aisance et la pauvreté...

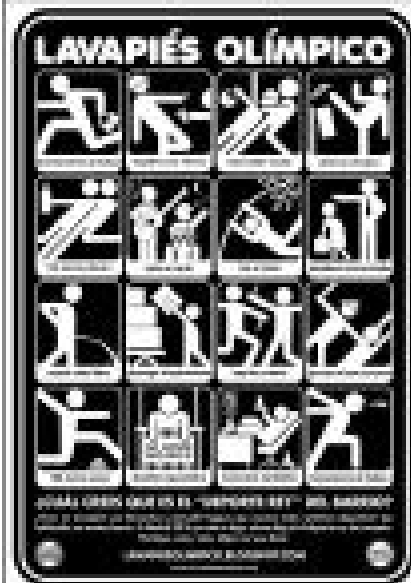
La vertu et le vice, la sagesse et l'ignorance, la louange et le blâme, la soif et la faim...

Le chaud et le froid, se suivent, se transforment sans cesse et forment le destin. De même, jours et nuits se succèdent sans qu'on puisse savoir depuis quand, mais tous ces événements ne doivent perturber ni le corps ni l'esprit ; Il suffit jour après jour de garder son calme, de vivre en paix avec les autres,

De s'adapter aux circonstances et, ainsi, de développer ses dons naturels.

Claude Nzeyimana !

Note pour l'auteur : votre article sur le « Refus de la guerre et la lutte pour le désarmement » ne sera publié le mois prochain que si vous citez vos sources. Merci



Extrait de « L'Afrique répond à Sarkozy-Contre le discours de Dakar »
Chapitre : Le piège infernal de Makhily Gassama, Page 45-46

Makhily Gassama est professeur certifié de lettres, de classe exceptionnelle. Il a successivement occupé les fonctions de directeur des lettres et de la propriété intellectuelle du Sénégal, directeur du Centre d'études des civilisations, conseiller culturel du président Léopold Sédar Senghor, directeur général de la revue Éthiopiennes - revue socialiste de culture négro-africaine fondée par Léopold Sédar Senghor -, directeur général de la culture à l'Agence de coopération culturelle et technique (ACCT), devenue Agence intergouvernementale de la Francophonie (AIF), ministre de la Culture et ambassadeur du Sénégal en Guinée.

Spécialiste de la littérature africaine, critique littéraire réputé, il a coordonné l'ouvrage intitulé L'Afrique répond à Sarkozy, paru le 21 février 2008.



Nos gouvernants commencent à comprendre qu'aucun pays africain, isolé de ses voisins, ne parviendra à se développer et qu'il continuera à constituer une proie facile ; il est temps de se rendre compte que l'*afropessimisme*, revenu à la mode, qui pèse sur nos relations avec l'Europe, n'est rien de moins qu'une nouvelle mécanique susceptible de freiner les initiatives locales et de permettre, par là même, la recolonisation du continent (Cf. Appel d'Abdoulaye Wade). Il faut résister. Certes le sommet de Lisbonne constitue pour l'Afrique un heureux événement, mais une cinquantaine d'années de souveraineté et d'errance de nos pays nous ont appris que ce ne sera pas de nos gouvernants qu'il faut attendre un vrai sursaut salutaire du continent, mais de la *société civile* nationale, continentale et internationale. L'Afrique regorge de compétences réelles dans tous les domaines du développement : les élites intellectuelle, économique, artistique, les organisations non gouvernementales, continentales et internationales, les associations nationales et même de quartier, les syndicats, tous sans exception, doivent jouer les rôles qui leur reviennent non seulement *individuellement*, mais aussi *collectivement*. Il devient dangereux, en Afrique, de laisser la *chose publique* entre les mains de la seule classe politique. L'éclosion d'une sensibilité, d'une *opinion publique* africaine devient une nécessité au moment où nous allons assister à un mouvement sans précédent de capitaux sur toute l'étendue de notre planète. Rien ne nous prouve que l'ordre nouveau que ce mouvement de capitaux engendrera, ne fera pas de nous les parias du XXI^{ème} siècle et des siècles à venir. Nous sommes si isolés les uns des autres, nous sommes si vulnérables en dépit des kermesses flamboyantes d'Addis-Abeba depuis 1963 ! Ce sera grâce à la mobilisation de la société civile, à notre capacité d'indignation devant le mal, devant l'injustice, que l'Afrique changera ; comme le dit si bien Abdoul Gourmo Lô, un des auteurs de cet ouvrage collectif : « Une autre Afrique » est en train de naître « dans la douleur de l'enfantement ». Allons aux urnes au nom de la démocratie même si celle-ci est toujours confisquée, mais désormais, c'est la *société civile* qu'il faut écouter, qui saura poser les vraies questions et qui saura mener les vraies batailles !



Quelle idée nous faisons-nous de l'héritage matériel, intellectuel, moral et spirituel que nous laisserons à nos enfants ? Sommes-nous vraiment conscients de la laideur sinistre du spectacle que nous offrons au monde ? Si nous ne sommes pas unis devant les grands ensembles, des blocs monolithiques qui se multiplient sur le globe, c'est parce que nous l'avons voulu. Si nous sommes exploités, appauvris, misérables, haillonneux sur des mines d'or, c'est parce que nous l'avons permis. Si nous restons enfants aux yeux d'un monde majeur, cupide et inhumain, c'est parce que nous l'avons désiré. Si nous pensons, comme nos « guides éclairés », que seuls des cerveaux, des mains et des capitaux étrangers peuvent développer nos pays, c'est parce que nous avons voulu nous bercer d'illusions. Si nous pensons gouverner nos pays sous les flatteries de la médiocrité en éloignant de nous l'épouvantail des incompétences nationales, c'est que nous avons délibérément choisi de ne pas développer nos pays. Si au milieu des désordres que nous créons, dans nos délires aveugles et meurtriers, nous ne pensons pas à l'avenir de nos enfants, des « enfants noirs », comme dit le président français après Laye Camara, l'Histoire nous jugera comme elle continue de juger les esclavagistes et le régime colonial tant qu'il y a des forces qui oppriment, tant que des âmes innocentes gémissent sous les fouets des tortionnaires. Et « quand l'Afrique s'éveillera, le monde occidental qui a bâti sa richesse, sa puissance, son arrogance sur le sang, la sueur et les larmes de ces peuples harassés, comprendra qu'il est temps, enfin, de se départir de sa suffisance. Il traitera alors l'Afrique avec une égale dignité et attendra qu'elle prenne toute sa place dans le concert des nations. » (cf. article cité de Chem Eddine Chitour).

Makhily Gassama

Extrait choisi et proposé par Claire Olivier-Gatabazi (le livre se trouve à la bibliothèque du CJK : réf.13.992)



POEMES

TOI CENTRE JEUNES KAMENGE



Comment tu m'as fais grand dans un monde de frères
Élevé comme un petit prince
Nager dans l'eau tiède
Toi petit building riche en éducation
Réjouir ceux qui étaient en détresse de la crise
Est mouvement tout ethnique sans voir le quartier d'où tu viens.

Jouer et partager les idées sans rien murmurer
Elevons nos efforts pour rebâtir encore un Burundi riche d'amour et de prospérité
Unissons-nous encore pour un Burundi meilleur
Ne laisse pas tomber ta culture toi Kamenge
Exigeons l'impossible pour bâtir une jeunesse riche et prospère
Soyons courageux pour notre petit pays de lait et de miel.



Kamenge svp ne me laisse pas derrière, oh toi petit quartier de promesse
Amour et partage pour un monde d'amitié parfait
Mourir dans la lutte contre la tribalisme, comme Gandhi
Et surtout éloignes-toi du mal plutôt que rechercher l'amour à travers tout le monde
Négliger le passé et reconstruire le futur toi Kamenge
Guidons-nous dans le chemin de la vérité
Est aimez-vous les uns, les autres, car notre avenir est dans ta main toi Kamenge.

BWAMI Dieudonné

S'amuser autour des oiseaux de Noël

S'amuser autour des oiseaux de Noël,
A la fête de Noël Top
Sous la lumière où tu peux voir,
Chaque couple essaye de s'arrêter.

S'amuser autour des oiseaux de Noël,
Puisse l'esprit de Noël rayonner
Plus tard nous aurons de grands cadeaux
Et nous aurons des chants de Noël,
Tu auras un sentiment sentimental,
Quand tu entendas.
Les voix chantant soient joyeuses

Il faut décoller les couloirs avec les bijoux

S'amuser autour des oiseaux de Noël
Aies de bonnes vacances
Tout le monde danse
A la manière de la nouvelle mode
Nahishakiye Dieudonné

Vers une cité inconnue

Une voix se fait entendre
Elle me dit de ne plus attendre
« tu dois partir » me dit-elle
Je dois voyager même en prenant les ailes

Oh c'est horrible ! le chemin est sombre
Partir en laissant tout ce qui encombre
Je suis parmi ces voyageurs de terre inconnues
Aller dans une terre que mes pères n'ont pas connue

Me voici à la découverte d'une autre cité
Pour y parvenir me faudra t-il lutter ?
Mes yeux fondent en larmes voyant mon passé
Ces jours que mes pas ont bien surpassés

Je ne connais même pas les atouts pour mon voyage
Et dans cette cité inconnue quel sera le langage ?
Mes premiers pas je les faits en tremblant
Oui, il faut aller de l'avant même en tremblant

Mes pieds quittent cette cité bien connue
Là où même les aveugles connaissent ma tenue
Où les oiseaux sont familiers à mon langage
Mes bagages sur le dos je prends le large

La vie est un voyage incontournable
Voici une réalité toujours inoubliable
L'avenir est là il faut s'en emparer bien
Laisant tout pour des jours qu'on ne connaît pas bien



LWESSO Jean-Paul



Les Pensées

Pensons un peu au sort de notre beau pays, le Burundi, classé parmi les pays les plus pauvres de la planète, cependant cela n'est pas un mal absolu. Le mal réside sur le fait qu'il ne décolle pas ou s'appauvrit d'année en année. Si les pays asiatiques privés de toutes ressources naturelles émergent, que manque-t-il à ce beau pays, le Burundi ? une bonne volonté de nos dirigeants et de nous-même. « Le développement réside dans la tête et dans le cœur, c'est-à-dire dans la volonté de faire quelque chose et dans la solidarité entre les hommes pour lutter ensemble. »

- Seules les forces intellectuelles et morales d'une nation féconde sa prospérité.

(Roi Albert).

- Le bonheur et la dignité d'un peuple dépendent de la valeur morale des individus qui le composent.

(Channing)

- Un pays où les honnêtes gens n'ont pas autant d'énergie que les coquins est un pays pendus.

(Roosevelt)

- Chaque journée m'est offerte pour devenir supérieur à ce que j'étais hier.

(H. DeLattre)

- La vie est à monter et non pas à descendre.

(Emile Verhaeren)

- S'appuyer sur l'obstacle et s'élancer plus loin.

(Lamartine)

- Dieu n'est pas avec ceux qui s'arrêtent, mais avec ceux qui marchent et qui vivent.

(Newman)

- Qu'il importe que l'on tremble si l'on marche en avant !

(E. Figuière)

- Toute âme qui s'élève, élève le monde.

(Elisabeth Leseur)

Pensées recueillies par Lwesso Jean Paul

QUESTIONS POUR UN CHAMPION

Pour qui consignera les 10 bonnes réponses auprès d'un animateur de la bibliothèque, il y aura un prix. Date limite : le 19/01/2009



Pour palier aux tricheries sans fin, ne déposez plus vos réponses dans la boîte aux lettres de l'Arc en Ciel. Vous devez vous adresser à un animateur de la bibliothèque, qui consignera vos réponses dans un cahier. Merci. Il est donc inutile de glisser vos réponses dans la boîte à lettre de l'Arc en Ciel, nous ne les prenons pas en considération.

- | | | |
|--|--|---|
| 1. Quel nom porte la phase du sommeil pendant laquelle ont lieu les rêves ? | 4. Quel adjectif qualifie un sol recelant de l'or ? | pousse certaines personnes à voler ? |
| 2. En juin 1942, quelle bataille aéronavale perdue par les japonais marque un tournant dans la guerre du pacifique ? | 5. Dans quel pays se court le Rallye des 1000 lacs ? | 9. En psychologie, comment appelle-t-on la faculté intuitive de se mettre à la place d'autrui |
| 3. Quelle plante oléagineuse sert à confectionner la confiserie orientale appelée Halva ? | 6. Quel terme médical désigne la formation des caillots dans un vaisseau sanguin ? | 10. Quel nom porte le chemin de fer destiné à gravir de très forte pente et qui est mis en mouvement par un câble ? |
| | 7. Quel mot générique désigne un aliment riche en amidon ? | |
| | 8. Quel nom donne-t-on à l'impulsion pathologique qui | |

JEU

HORIZONTALEMENT

1. Prérrogative du rang
2. Top niveaux
3. Symbole chimique. Sauter sur ses deux pieds
4. Vicieuse
5. Pénalité bancaire. Port méditerranéen
6. Répure. Expulsion bruyante
7. Grecque. Sarthe et Mayenne
8. État d'âme.
9. Raccommodée

VERTICALEMENT

1. Organisés
2. Courir sur l'eau.
3. Vis. Se moque
4. Lecture en diagonale. Travaux pratiques
5. Bouleversée. Chef d'Etat
6. Mordants. Camarade
7. Chambres d'enfants
8. En règle. Frappée
9. Vieux bloc. Fait tomber des têtes

MOT CROISES

1 2 3 4 5 6 7 8 9

1								
2								
3								
4								
5								
6								
7								
8								
9								

SUDOKU

Comment joue-t-on ?

			9				7	3
				2	3			1
						9		
3					8	2	6	
								7
2				4	6			
1	4		2				8	
		2	8	1	9	7	5	
9				5		1	3	2

Une grille de Sudoku est un carré de 9 cases, subdivisé en 9 carrés de coté, appelés « régions ». Certains de ces carrés contiennent déjà des chiffres. Le but est de compléter les cases restantes afin que chaque ligne, chaque colonne et chaque région contiennent une fois et une seule les chiffres de 1 à 9. (exemple avec les solutions de la grille proposée le mois précédent) ; Bon jeu !

Solutions du Sudoku du mois précédent

1	2	6	7	4	9	8	5	3
3	8	7	5	1	6	4	2	9
4	5	9	3	2	8	6	7	1
8	3	1	9	7	2	5	6	4
6	7	5	8	3	4	1	9	2
2	9	4	6	5	1	7	3	8
5	6	2	1	8	3	9	4	7
7	4	8	2	9	5	3	1	6
9	1	3	4	6	7	2	8	5

REPONSES



Participants : 17 Gagnants : 14

- | | |
|-----------------------|---------------------|
| 1. Mirabeau | 6. Agora |
| 2. Paraplégie | 7. Le Pendule |
| 3. Vuelta | 8. Charles Perrault |
| 4. Le Roi et l'Oiseau | 9. Ténèbres |
| 5. Les Palermitains | 10. Iceberg |

REPONSES AUX MOTS CROISES
DU NUMERO PRECEDENT

1	P	A	S	S	E	R	O	S	E
2	L	U	I		S	A	P	I	N
3	E		R	E	S	P	E	C	T
4	U	T		N	O		P	A	R
5	R	A	S	E	N	T		V	A
6	E	T	E	R	N	E	L		I
7	S	O	U	V	E	R	A	I	N
8	I	U	L	E		N	O	U	E
9	E		E	R	E	I	N	T	E

BLAQUES

C'est une équipe de football européenne qui part jouer en Afrique.

Dans l'avion, le commandant de bord n'arrête pas de sentir l'avion bouger dans tous les sens, il appelle l'hôtesse :

- Qu'est-ce qu'il se passe derrière?

L'hôtesse :

- Oh rien ! C'est l'équipe qui s'entraîne ...

- Faites ce que vous voulez, il faut que ça s'arrête..

L'hôtesse s'en va... au bout de cinq minutes de calme, le commandant rappelle l'hôtesse et lui demande :

- Que leur avez-vous dit pour obtenir le calme si rapidement?

- Je leur ai dit d'aller jouer dehors ...

Deux garçons jouent au football dans un parc de Marseille, quand l'un d'eux est attaqué par un pit-bull (chien très féroce). L'autre a le réflexe d'arracher une planche de la clôture proche et de l'abattre sur le chien, lui brisant ainsi la nuque.

Un journaliste qui passe par là se précipite pour interviewer le garçon. Il commence par noter : "Un jeune supporter de l'O.M. sauve son ami d'une mort sanglante". Le garçon remarque alors :

- Mais, je ne suis pas un supporter de l'O.M...

- Mais tu es pour quelle équipe alors ? demande le reporter surpris.

- Je suis pour le PSG ! répond le garçon.

Le reporter barre la ligne déjà écrite et recommence son article : "Un jeune voyou assassine froidement le compagnon à quatre pattes d'une honnête famille marseillaise".

C'est une femme qui ne pouvait pas s'empêcher de se ronger les ongles. Alors un de ses amis lui dit :

- Tu devrais prendre des cours de yoga, ça t'enlèverait le stress. Quelques temps plus tard, ils se croisent à nouveau, et l'ami voyant que sa copine a de beaux ongles bien longs lui dit :

- Je vois que le yoga t'a réussi. Tu ne te ronges plus les ongles ?!

Et elle répond :



- Non, mais depuis le yoga, j'arrive à atteindre les ongles des pieds.

Une mère dit à sa fille :

- Juliette, viens m'aider à changer ton petit frère.

- Pourquoi, il est déjà usé ?

Deux enfants se retrouvent, l'un dit à l'autre :

- Tu m'avais donné ta parole, et tu ne l'as pas tenue !

- Je ne pouvais pas la tenir, puisque je te l'avais donnée !

Deux bébés font la sieste dans le même lit. Tu es un garçon ou une fille ? Demande l'un des deux poupons. Je ne sais pas... Attends, je vais regarder. Le bébé soulève les draps et procède à un rapide examen. Tu es une fille, dit-il en rabaisant le drap. On t'a mis des chaussons roses.

Oh regarde papa une étoile filante ! S'écrie Léa.

J'espère que tu as eu le temps de faire un voeu.

Oui, j'espère qu'il se réalisera, sinon j'aurai 0/20 en géographie !

Ah bon ? C'était quoi, ton voeu ?

Que Londres devienne la capitale de l'Italie, avant que le prof corrige les copies.

C'est une petite fille qui va à la boulangerie pour commander un gâteau d'anniversaire:

- Bonjour madame, ve voudré un gâtô d'annifersaire f'il vos plait.

- A oui, qui faite son anniversaire?

- Ma ptite foer!

- Ah, et il faut mettre un nom sur le gâteau?

- Moui, Pétale!

- Oh, c'est joli comme nom, et qui a eu cette idée?

- Ben fé parce après fa naissance, ma ptite foer été sous un arbre dans fon berfeau et une pétale est tombée dedans alors on la appelé pétale!

- Ah, et toi c'est quoi ton nom?

- Poutrelle !



DESSINS



L'un des gagnants du concours "votre plus beau souvenir de l'été 2008"